



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**19**

**En diminuant le rire**

**48**

## MIDDA 19 | EN DIMINUANT LE RIRE

Il est enseigné dans la *Guemara* Pessahim (Daf 117a) que Rabbah commençait toujours ses enseignements par une plaisanterie. Cela permettait de détendre la tension régnant avant un cours et de capter l'attention des élèves. Cette invitation à rire avait donc un but spirituel élevé : se mettre dans de bonnes dispositions pour étudier.

La *Guemara* Bera'hot (Daf 31a) nous rapporte l'enseignement de Rabbi Yohanan, au nom de Rachbi : " il est interdit à l'homme de remplir sa bouche d'allégresse dans ce monde-ci. Comme il est dit : " Alors notre bouche s'emplira de chants joyeux et notre langue d'accents d'allégresse (Psaume 126 : 2). " Quand ce verset prendra-il effet ? Lorsqu'" on s'écria parmi les peuples : le Seigneur a fait de grandes choses pour ces gens ! " (Psaume 126 : 3) (A la venue du *Machia'h*). On dit de Reich Lakich que depuis qu'il a entendu cet enseignement de son maître, il n'a plus jamais été rempli d'allégresse dans ce monde-ci ".

C'est de ce rire, sans mesure et débordant, dont il faut s'éloigner.

Les *Gdolim* d'Israël et les *Talmidé 'Ha'hamim* sont des personnes qui se caractérisent par leur sérieux. Il est rare de les voir sourire et encore plus de les voir rire aux éclats.

“ Le Rav Elhanan Bunim Wasserman Zal se démarquait particulièrement par le sérieux et l'austérité qui se lisaient sur son visage. Sa conscience aiguë de la présence d'Hachem ne le quittait jamais.

On rapporte dans le livre " Ohr El'hanan ", que le Rav Elhanan Bunim Wasserman Zal avait constamment présent en tête l'enseignement " il est interdit à l'homme de remplir sa bouche d'allégresse dans ce monde-ci ". Lors du mariage du fils du Roch Yéshiva de Slonim, Rav Shabtaï Yagel zal, le Rav Wasserman était le seul assis à sa table en silence, alors que tous dansaient et chantaient dans la salle. On lui en demanda la raison : " Pourquoi le Rav ne chante-t-il pas ? ", le Rav répondit " mon silence vaut suffisamment acceptation ".

Un de ses élèves l'a vu sourire une seule fois durant tout son cursus à la Yeshiva : il venait de rentrer dans la salle du Beth Hamidrash et a surpris un Talmid en train de " pousser " son ami pour avoir plus de place pour s'asseoir. " Bémaï Kémafligé " demanda le Rav en souriant, sur quoi repose votre Mahloket ?

Une autre fois, l'un de ses Talmidim écrivit dans ses notes, au sujet du Rav : " Aujourd'hui le Rav a souri ". Rav Elhanan rapportait l'un des enseignements de Rabbi Chimon Bar Yoh'ai dans la Gemara : Un jour, il dit : " Si j'avais été présent au pied du Mont Sinai lors de la promulgation de la Torah, j'aurais demandé deux bouches, une pour l'étude continue des paroles de la Torah, et l'autre pour manger . Puis il se ravisa et déclara que cette requête n'aurait pas été très convenable puisque si l'homme émet déjà tant de choses impropres avec une seule bouche, qu'en aurait-il été avec deux ? "

Il arriva au Rav Wasserman d'être assis un jour à table avec une

## 19 | EN DIMINUANT LE RIRE

---

*personne qui se démarquait par le bruit qu'elle faisait. Cette dernière ne cessait de parler fort et de monopoliser bruyamment la parole au point que la plupart des invités manifestèrent une certaine gêne, voire du mépris pour cet individu. Le Rav Wasserman esquissa quant à lui " la moitié d'un sourire " pour ne pas mettre mal à l'aise notre orateur d'un soir. Car " grand est le kavod à accorder aux créatures " (Massehet Berahot 19b). 🙏🙏*

Une des raisons pour lesquelles on nous demande de ne pas abuser du rire, c'est qu'il peut aboutir, à trop grande dose, à la moquerie. C'est le risque, notamment en société, lorsque les gens surenchérissent dans les blagues pour se rendre intéressants. Or la *Guemara* enseigne (Sanhédrin, daf 42a) que les moqueurs font partie d'un des quatre groupes de personnes qui ne percevront pas la Présence Divine au moment de la venue de *Machiah* '.

“ Le *Chaagat Arié* reçut un jour la visite à *Volozhin* de deux *avréhim* d'Allemagne. Il les accueillit avec joie et leur offrit une *Séouda* composée d'eau de vie et d'œufs durs sans autre accompagnement. (rappelons que le *Chaagat Arié* vivait dans la plus extrême pauvreté). Sur quel aliment devait-on faire en premier la *Bra'ha Chéakol* ? Nos deux *avréhim* commencèrent à entrer dans un *pilpoul*. Est-ce que l'œuf était plus important que l'eau de vie, car plus rassasiant, ou est-ce que l'eau de vie, qui était plus chère à l'homme, avait préséance sur l'œuf ? L'un des compères osa une plaisanterie : " il me semble que l'œuf a préséance car on y fait allusion dans le verset " *Véï mikedem*, et *Aï* à l'orient " (*berechit*, 12-8). (*ai*, prononcé *oy*, est une interjection

*en yiddish désignant la désolation et kedem signifie au début). Dès qu'il entendit cette moquerie, le Chaagat Arié fut prit de tremblement et détourna sa face des deux avréhim, car il écrit qu'il est interdit de regarder des moqueurs en face. Les deux invités n'eurent de choix que de partir très attristés par l'événement qui venait de se produire. 🙏*

Réduire le rire ne signifie pas le bannir de notre existence. Ainsi, le ton de la plaisanterie peut être fort utile dans certains cas, comme la réprimande. Lorsque l'on fait un reproche à son prochain, une dose d'humour permet de bien mieux faire passer la pilule.

Le rire peut aussi être un vecteur de *simh'a* dans le cadre de réjouissance des *H'atanim*, *mitzva* ô combien importante. Il peut également être d'un grand réconfort pour soulager un malade ou un endeuillé.



### **Obstacles à l'acquisition de cette midda**

Ah le rire !

Il est peu de dire que l'on rit de tout de nos jours. Il n'y a plus aucune limite et tout est permis. On peut se moquer d'absolument toutes les situations et rire de n'importe qui. Et gare aux rabat-joies, c'était juste pour rire ...

Le rire peut avoir des effets dévastateurs sur notre entourage s'il est mal utilisé. Rire de quelqu'un, en public de surcroît, est une des pires *Avéra* que l'on puisse faire. Celui qui fait honte à son prochain en public n'a pas part au monde

## 19 | EN DIMINUANT LE RIRE

---

à venir, nous dit la *Guemara*. Ainsi, lorsqu'un événement drôle se produit, assurez-vous de rire de la situation mais jamais de ses acteurs.

Il peut nous arriver de vouloir décompresser et de " s'aérer la tête ", histoire de rire un peu. Après tout c'est permis, même par l'auteur de notre *michna* (*Bémiout S'hrok*). Mais là encore, il faut être extrêmement vigilant sur les endroits que l'on visite.

Il est enseigné dans la *Guemara* 'Avoda Zara (18b) : celui qui va au stade ou au cirque pour y voir les devins et les sorciers ; les charmeurs de serpents, ces lieux sont des rassemblements de railleurs, et le texte dit : " Heureux l'homme qui ne marche pas dans le complot des impies, qui ne se tient pas sur le chemin des fauteurs et qui ne siège pas dans un rassemblement de railleurs. Il place son désir exclusivement dans la *Torah* d'Hachem... ". La *Guemara* poursuit en enseignant que de tels endroits entraîneront ceux qui s'y rendent à faire du *Bitoul Torah*.

Pourquoi n'est-il pas écrit qu'ils constituent en soi matière à *Bitoul Torah*, étant donné que ceux qui fréquentent ces lieux n'y étudient vraisemblablement pas ? (question du *Matanat H'aïm*). Il semble que l'homme a besoin de reposer ses sens pour mieux repartir. C'est une réalité que ne dément pas la *Torah*. Toutefois, il pense que fréquenter de tels endroits (cinéma, théâtre, salles de jeux, télévision, internet...) ne lui nuira pas et qu'au contraire cette pause sera des plus bénéfiques pour étudier ensuite. Or ce qu'il verra là-bas va inscrire en lui des images qui mettront du temps avant de disparaître. C'est ce que vient nous enseigner la *Guemara*.

Ce temps consacré à recharger ses batteries n'est pas du *Bitoul Torah*, s'il est bien employé. Mais la fréquentation des lieux mentionnés ci-dessus va introduire des pensées qui vont perturber durablement le *Ben Israel*. Ainsi sera-t-il préoccupé, voire absorbé par ce qu'il a vu et ce même durant son temps d'étude. La mémoire, qui a été marquée par des images violentes ou indécentes, a cette faculté de les faire resurgir aux plus mauvais moments. Et c'est ce que nous enseigne la *Guemara* : on en viendra à faire du *Bitoul Torah*, même en étudiant !



### Exercices pratiques

- Prenez l'habitude de vous éloigner des endroits où la légèreté est de mise.
- Ne fréquentez pas les groupes de moqueurs.
- Utilisez le rire pour faire des *mitzvot* : Visiter les malades, réjouir les mariés, faire des "remontrances agréables".